



# *La Bible pas à pas*

*David et le Royaume*

Jocelyne Tarneaud

ARTÈGE

Steppe

ISBN 978-2-37298-030-2

Ean Pdf : 9791033606062

© 2017, Groupe Elidia

Éditions Ad Solem

10, rue Mercœur – 75011 Paris

[www.editions-adsolem.fr](http://www.editions-adsolem.fr)

Tous droits de reproduction réservés  
sous n'importe quelle forme

Imprimé en France

NATHALIE NABERT

# STEPPE

*Poésie*

Ad Solem



Des hommes encore, dans le vent,  
ont eu cette façon de vivre et de gravir.  
Des hommes de fortune menant,  
en pays neuf,  
leurs yeux fertiles comme des fleuves.  
SAINT-JOHN PERSE,  
Vents (III) <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Œuvres complètes, « Bibliothèque de la Pléiade », Gallimard, Paris, 1972, p. 219.



## Avant-propos

### TOUS LES LOINTAINS DU MONDE

Le voyage a sur l'homme cet effet positif de le détourner de lui-même pour mieux l'y ramener, enrichi d'un regard neuf que le monde a traversé de son abondance et de sa diversité.

Les raisons de voyager sont multiples, elles sont le fruit de la nécessité, du hasard, de l'instinct aventurier et de l'imagination, car voyager fait être, sublime l'ordinaire, libère le regard et provoque le signe. C'est pourquoi les premiers fragments de récits de voyageurs coexistent avec les premières écritures, comme la trace, avec la traversée de l'espace, d'un reflux des limites qui transforme et initie le voyageur à la perception de l'infini.

Cosmas Indicopleustès, au VI<sup>e</sup> siècle, au cours de ses pérégrinations de marchand, en Mer Rouge, dans le Golfe Persique, en Ethiopie et peut-être en Inde, offre, certes, dans sa *Topographie chrétienne*,<sup>1</sup> le quant à soi d'une lecture biblique du monde, mais il lègue aussi cette part inaltérable de la découverte à travers ses observations précieuses sur des temps et des mœurs révolus, qui sont comme les feuillets d'une histoire oubliée.

Condamné à être écrit pour ne pas s'évanouir dans les brumes du souvenir, le voyage, à travers ses récits multiples, est l'objet d'une anamnèse où se conjuguent, sous le goût de l'aventure, les savoirs et les impressions, l'émerveillement et

<sup>1</sup> *Topographie chrétienne*, Cerf, Paris, 1968-1973.

la critique, l'objectivation du monde et le pèlerinage intérieur. Lorsque nous ouvrons le journal d'Éthérie – qualifiée de *sanc-tamonalis*, femme consacrée –, rédigé à la fin du IV<sup>e</sup> siècle et au début du V<sup>e</sup> siècle sous le titre évocateur de *Mon pèlerinage en terre sainte*,<sup>1</sup> nous nous trouvons devant un des plus anciens récits de pèlerinage qui est aussi une topographie de l'Orient chrétien où se mêlent remarques géographiques, mémoire biblique et descriptions des cérémonies liturgiques. Le propos en est décentré, tout orienté vers la perception d'un autre monde qui, tout en étant celui de sa culture religieuse, demeure le fruit d'un ailleurs, relevant de tous ces lointains du monde qui laissent un goût d'aventure et un parfum d'exotisme au fond de chaque expérience.

Alors que les confins de la Terre sont aujourd'hui explorés et que l'ailleurs ne peut plus guère se singulariser que par sa radicale verticalité : l'exploration de l'univers et des abysses ou la conquête de l'Absolu, nous restons redevables à l'exploration du monde de son itinérance rebelle, de la mise en chantier de la peur et du courage qui éprouvent l'homme et forgent son épopée personnelle et de l'immanence d'un débat sur la conquête et le pouvoir où s'affrontent connaissance de l'autre et affirmation de soi.

Mais sans doute est-ce au genre indéfinissable des récits, notes, journaux de bord *descriptio mundi*, *devisement du monde*, relations et cahiers oscillant entre l'intimité de l'autobiographie, la plume sèche du rapport circonstancié et l'idéologie plus ou moins perceptible de la lettre de mission, que le voyage doit d'être devenu un thème inspirateur fort pour les aventuriers de l'ancien et du nouveau monde avant que les poètes ne lui donnent sa dimension esthétique et transcendante.

<sup>1</sup> ETHÉRIE, *Mon pèlerinage en Terre sainte*, traduction de Hélène Pétré, introduction de I.-H. Dalmais, Cerf, Paris, 1977.

Car Du devisement du monde de Marco Polo<sup>1</sup> au Voyage d'une Parisienne à Lassa d'Alexandra David Néel,<sup>2</sup> en passant par Le Voyage dans le Levant, en Égypte et en Turquie de 1704 et 1705 de Paul Lucas<sup>3</sup> ou le Journal d'un voyage à Tombouctou et à Jenné de René Caillé,<sup>4</sup> il y a tout le registre d'une littérature qui se décline en termes de sobriété, réalisme, propagande ou apologétique missionnaire et colonialiste<sup>5</sup> qui a marqué plusieurs générations de voyageurs. La terre, l'autre et l'infini s'y mêlent alors à la saveur douce-amère d'une subjectivité plus ou moins bien intentionnée qu'il faut le plus souvent savoir replacer dans son contexte. Les spécialistes du discours du voyageur ont bien noté cette présence aux marges du livre des idéologies sociétales qui, dans leur soulignement des faits disent, au-delà de l'histoire, un certain regard, une ontologie des choses coulée dans le moule archétypal des mentalités et projetée sur les espaces vierges de la rencontre. De là parfois des « relations authentiques » reconstituées après coup pour masquer une réalité et observer une norme, comme « la relation » datant de 1505 du capitaine Paulmier de Gonneville et de ses compagnons aux Indes occidentales, à la suite d'un voyage interdit au Brésil.<sup>6</sup>

Les poètes à leur manière ont su déjouer ces jeux de pouvoir et exprimer un rapport authentique de soi à l'autre en requérant cette part d'imaginaire qui confie à la liberté de comprendre et de voir cet émerveillement de la rencontre. Saint-John Perse, Victor Segalen Paul Claudel, infatigables voyageurs, ont donné à leur art cette dimension immémoriale d'horizons élar-

<sup>1</sup> Le devisement du monde, sous la direction de Philippe Ménard, Droz, Genève, 2009.

<sup>2</sup> Plon, Paris, 1927.

<sup>3</sup> Ce voyage fut réédité sous le titre Voyage du sieur Paul Lucas au Levant, Meyndert Uywerf, La Haye, 1705, 2 vol.

<sup>4</sup> Imprimerie Royale, Paris, 1830.

<sup>5</sup> Voir la synthèse réalisée sur ce sujet par Friedrich Wolfzettel dans Le discours du voyageur, PUF, Paris, 1996.

<sup>6</sup> Voir sur cet épisode des récits de voyages Friedrich Wolfzettel, op. cit., p. 74-75.